

 <https://www.francebleu.fr/infos/education/la-colere-dans-les-ecoles-d-herouville-saint-clair-...>

 De

 3 min read

## La colère dans les écoles d'Hérouville Saint-Clair - France Bleu

Les visages oscillent entre la colère et le dépit en ce lundi 25 novembre à la mairie d'Hérouville Saint-Clair. Réunis autour d'une même table : les directeurs d'écoles primaires, l'association qui gère les temps périscolaires et des membres du conseil municipal. Avec pour tous la même cible : l'État accusé d'avoir pris une compétence sans mettre les moyens au bout.



L'origine de la colère remonte à un engagement de Gabriel Attal dans son discours de politique générale en janvier 2024. Celui qui vient d'être nommé à Matignon déclare que *"l'État prendra ses responsabilités et financera désormais l'accompagnement des enfants en situation de handicaps sur leur pause déjeuner dans les écoles"*. Jusque là c'était du ressort des mairies et Hérouville Saint-Clair avait financé et réparti 13 AESH dans les huit groupes scolaires de la ville. *"Nous avons fait le choix d'une vraie politique d'inclusion"* détaille Yannick Gerny, le conseiller municipal délégué chargé du handicap et de la mobilité. Une loi a entériné le propos du Premier Ministre le 27 mai 2024 et donner cette compétence à l'État. Six mois plus tard, c'est la douche froide.

### Le nombre d'AESH divisé par trois pendant la pause du midi

En ce mois de novembre, il ne reste que quatre AESH opérationnels pour s'occuper des 20 enfants qui ont la reconnaissance de la MDPH (Maison départementale de personnes en situation de handicap). L'un est en arrêt maladie et une autre a annoncé sa démission

pour le 20 décembre, quand débiteront les vacances scolaires. *“On a eu déjà deux accidents de travail depuis le mois de septembre, de blessures de personnel suite à des gestes violents qui sont commis envers les animateurs”* détaille Stéphane Chopin, le directeur du groupe scolaire Simone Veil. Il évalue à quatre le nombre d'AESH nécessaire dans son établissement mais il ne dispose que d'une personne présente 45 minutes par jour. *“Ça devient intenable. Nos animateurs sont en souffrance, nos animateurs se mettent en arrêt”* enchaîne Mickaël Brochen le directeur de l'UNCMT, l'association gestionnaire des activités périscolaires à Hérouville-Saint-Clair. Ils font le même constat d'un climat qui se détériore avec la spirale de débordements facilitée par le manque d'encadrement. *“Les parents des autres élèves font des remontées et se sentent inquiets aussi pour leurs enfants”* complète Stéphane Chopin.

## Un courrier d'alerte adressé au Rectorat

Deux mois et demi après la rentrée scolaire, les responsables d'écoles ne se voient pas poursuivre sur ce modèle jusqu'en juin. *“Les groupes scolaires nous alertent sur la situation quant au manque d'effectif d'AESH”* observe Yannick Gerny. *“C'est une situation nouvelle parce qu'aujourd'hui l'État a repris sous sa coupe les AESH sur la pause méridienne mais sans le financer ! Il doit tenir ses engagements, il en va de la sécurité de l'équipe encadrante et d'un accueil correct pour ces enfants à besoins spécifiques”* insiste l' élu. La municipalité mais aussi les directeurs et directrices d'écoles primaires ont signé "une lettre d'alerte" envoyée à la direction académique pour réclamer le recrutement d'AESH. *“Les mots y expriment notre inquiétude, notre besoin d'être entendus et d'obtenir une réponse à notre problématique. Nous, on veut une réponse à notre urgence et à notre souffrance”* explique Stéphane Chopin

Generated with Reader Mode